

DEPOT LEGAL  
Saint-Hippolyte  
N° 200  
1856

# L'UNION MAGNÉTIQUE

BUREAUX

JOURNAL

PRIX D'ABONNEMENT :

267, rue Saint-Honoré  
ANGIEN 373

DE LA SOCIÉTÉ PHILANTHROPICO-MAGNÉTIQUE DE PARIS

PARIS. . . . . 5 f. par an.  
DÉPARTEMENTS. . . . 6 f. par an.  
ÉTRANGER. . . . . (Selon la taxe.)

Adresser franco au Gérant les livres, manuscrits, mandats sur la poste, etc.

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

Cherchons le vrai, Faisons le bien.



Les Statuts. — Les billets d'entrée à toutes les séances de la Société seront remis ou envoyés à toute personne qui en fera la demande. (Affranchir.)

La Société Philanthropico-Magnétique de Paris a pour but l'étude et l'enseignement du magnétisme animal. — Sa mission, purement philanthropique, consiste à propager GRATUITEMENT la connaissance du Magnétisme. — Siège de la Société : 323, rue Saint-Honoré —

Séances expérimentales le 1<sup>er</sup> samedi de chaque mois  
Séances de la Société le 1<sup>er</sup> mardi.  
Séances d'instructions les autres mardis.  
(Toutes les séances sont gratuites.)

**SOMMAIRE.** — CLINIQUE MAGNÉTIQUE : Hémorrhagie utérine pendant la grossesse, par le docteur Louyet. *Eccentricités magnétiques*, par Th. Quartier. — CHRONIQUE. REVUE DES JOURNAUX. Une annonce. Le livre de M. l'abbé Paramelle. M. Arago. L'enquête sur le magnétisme. M. Fauvelle. Le Gallois. *Le Divan et de la nature du fluide*, par M. Teinturier. *L'Ami de la maison*. Un poème italien. *Une pièce de théâtre, Il Mesmerista*. La Luce magnética. *Miroir des cœurs*. — CORRESPONDANCE.

## CLINIQUE.

### HÉMORRHAGIE UTÉRINE.

Cher et honoré collègue,

J'ai l'honneur de vous transmettre l'observation dont je vous ai parlé, et qui est relative à une hémorrhagie utérine arrêtée pendant la grossesse, par le magnétisme.

Je fus appelé, le 19 février dernier, rue de Grenelle Saint-Honoré, n° 31, pour donner des soins à madame Cruchon, primipare, âgée de 43 ans, et enceinte de cinq mois et demi.

Cette dame, sans cause connue, était affectée depuis douze jours d'une perte utérine qui l'avait beaucoup affaiblie, et qui lui faisait redouter, avec juste raison, un avortement prochain; car, indépendamment de la faiblesse et de la fréquence du pouls, elle éprouvait de fortes pesanteurs sur le siège, accompagnées de douleurs intermittentes qui partaient des reins et venaient se perdre dans le bas-ventre.

Cette dame, dont la sensibilité magnétique est connue des habitués de la Redoute et du

Waux-Hall, par la rapidité avec laquelle ont produit chez elle les phénomènes de la télégraphie magnétique, était dans les meilleures conditions pour éprouver les effets thérapeutiques du magnétisme.

Le procédé que j'ai employé a consisté dans l'application d'une main sur le sacrum, en exécutant un léger mouvement d'ascension, dans l'intention bien déterminée d'attirer le sang du côté de cette main, et d'exercer, dans le même sens, l'attraction sur l'utérus.

En moins de dix minutes, cette tentative fut couronnée de succès, car la malade, qui venait de passer au somnambulisme, sentit en elle un mouvement remarquable dans le bas-ventre; il lui semblait, disait-elle, que je lui retirais un poids qui existait sur le siège; elle remarqua en même temps que l'hémorrhagie utérine était tout à fait arrêtée.

Je revins la voir le lendemain, mais ma visite fut inutile, car tout était rentré dans l'ordre depuis mon opération magnétique. Voilà trois mois que cette hémorrhagie, inquiétante pour la mère et pour l'enfant, est arrêtée, cette dame touche au terme de sa grossesse, et tout annonce qu'elle se terminera heureusement.

### RÉFLEXIONS.

Il est un fait que les magnétiseurs ne doivent pas oublier, c'est qu'il y a des hémorrhagies qui augmentent sous l'influence du magnétisme, qui agit alors comme excitant; aussi ne doit-on jamais négliger, lorsqu'on magnétise, dans les cas d'hémorrhagie, ce

précepte donné par M. Dupotet, d'explorer souvent l'artère radiale, afin de cesser la magnétisation si le pouls prend du développement.

Si j'en crois mon expérience, ce précepte doit être surtout mis à exécution chez les personnes où la vitalité est en excès, ce qui, en général, n'existe pas chez les sujets très-sensibles au magnétisme.

Il est une autre remarque que me suggère l'observation que je viens de rapporter. Je me demande si on ne pourrait pas utiliser l'attraction magnétique pour agir sur les organes profonds, comme nous agissons sur la tête, les bras, les jambes, etc. Ne pourrait-on pas essayer de redresser, par l'attraction magnétique, l'utérus, le foie, les reins, la rate, etc., si ces organes étaient déplacés? Cette manière de voir, cher collègue, ne peut paraître surprenante qu'à ceux qui ne connaissent pas la puissance du magnétisme.

18 mai 1856.

D<sup>r</sup> LOUYET.

## EXCENTRICITÉS MAGNÉTIQUES.

La lettre qui suit n'a pas été écrite en vue d'être insérée. — Cependant, malgré le ton léger dans lequel elle est écrite, quelques-uns des faits qu'elle relate sont assez peu connus pour que nous les donnions à nos lecteurs. — L'auteur met la dernière main à

## Feuilleton de l'Union Magnétique

du 25 mai 1856.

## CHRONIQUE DU FLUIDE \*.

### Lettres à une incrédule.

V

Et pendant que, dans Paris, la religion mesmérisme se répandait de proche en proche, la province ne restait point inactive. A Lyon, s'ouvrait un *Athénée électro-magnétique*, et la *Tribune Lyonnaise* publiait les travaux de la société. A Orléans, le docteur Charpignon devenait une autorité magnétologique pour toute la France. A Mâcon, le docteur Ordinaire se livrait à une ardente propagande, et le journal la *Moyche* entassait miracles sur miracles. A Troyes, la cause de Mesmer était servie avec vigueur et dévouement par M. de

Rovère, qui depuis..... Mais alors il marchait en disciple humble et fervent dans les voies du baron Dupotet, et n'ambitionnait pas le titre de chef d'école. A Cambrai, se formait un club magnétique sous la présidence de M. Wiart.

M. Dupotet avait répandu le mesmérisme à l'est et dans le midi; M. Lafontaine l'avait propagé dans l'ouest et dans le nord.

Bientôt la province comptait onze sociétés magnétiques régulièrement organisées.

A Saint-Quentin, le docteur Picard mesmérisait des fleurs, des arbres, des fruits, obtenait des roses colossales et des pêches monstres. On parlait surtout d'un abricot qui, après huit jours de magnétisation, acquérait un embonpoint sans précédent: on se mettait douze à le manger, sans en venir à bout. Les petits journaux de l'époque disaient que le docteur Picard avait même essayé de plonger un prunier dans le somnambulisme. Mais ne faut-il pas plaisanter avec les choses les plus sérieuses? C'est la maladie endémique de ce pays-ci.

Maintenant, tournez vos regards du côté de Cherbourg, et vous verrez des faits plus prodigieux, des phénomènes plus palpables. Que fait-on à ces hommes, à ces jeunes femmes, à ces enfants?

Voyez! la lame de l'opérateur s'enfonce dans leurs chairs, et ils chantent! ils fredonnent! ils ont le sourire aux lèvres!...

Oui, ma cousine, c'est à Cherbourg, dans cette même année 1845, où l'on ne connaissait ni les propriétés de l'éther, ni celles du chloroforme, que les docteurs stupéfaits assistèrent à toute une série d'opérations chirurgicales faites sous l'influence du fluide. Les malades étaient arrivés au sommeil magnétique, ou à un état de torpeur appelé *coma*; alors on leur amputait des jambes, des bras, des cuisses, sans qu'ils donnassent le moindre signe de sensibilité. Voilà des faits positifs qu'on ne saurait assez rappeler aux savants de nos jours, à MM. Auzoux, Mabru, *e tutti quanti*. Les procès-verbaux et les documents existent, ils ont été publiés par les docteurs Loysel, Gibon et autres notabilités scientifiques de la ville. Et vous voulez que Paris réponde au petit défi lancé tout récemment au magnétisme? Cherbourg seul se chargera de cette tâche, ma cousine. Je dis *Cherbourg*, parce que nos aimables sceptiques de la rue du Jardinnet ignorent ou feignent d'ignorer ce qui se passe depuis nombre d'années en Angleterre, aux États-Unis, et surtout à Calcutta, où le docteur Esdaile compte plusieurs centaines d'amputations sous l'influence du fluide.

Le premier fait d'insensibilité magnétique bien

(\*) Voir les feuilletons des 25 mars, 10, 25 avril et 10 mai.

un travail sérieux sur l'histoire du magnétisme dans l'antiquité, et il nous promet la prochaine remise de ce travail.

Voici, mon cher ami, les titres de mes anecdotes : *Le pied magnétiseur, Le coq magnétiseur, Le couvent miauleur ou ensorcelé.*

On se rappelle avec ravissement les gymnosophistes philosophes ou gymnotes humains indiens, qui ont livré à de soudains accès de gaieté beaucoup de nos ancêtres et aussi une multitude d'antiquaires savants. Ces ancêtres, *nos miens*, à vous et à moi, ont saisi au vol, avec une dextérité merveilleuse (égalée seulement par la vélocité du *gamin de Paris*, qui prend une mouche sur le nez d'un caniche), ont saisi, dis-je, les particularités plaisantes, ma foi ! de la vie de ces excellents brahmines.

Comme, par exemple : — « de se tenir toujours sur un pied.... de se regarder sans cesse le bout du nez et de se croire comblés de la faveur céleste la plus insigne, toutes les fois qu'ils y apercevaient une petite flamme bleue.... On les appelait *sages*.... On demeurait trente-sept ans à leur école, sans parler, tousser, ni cracher.... Ceux qui ne visaient pas à la contemplation béatifique de la flamme bleue (*feu Saint-Elme*) étudiaient l'astronomie, l'histoire de la nature, la politique.... Ils sortaient de leurs déserts (1). »

Comment ne pas s'extasier d'étonnement en se représentant un certain nombre d'hommes, au visage imposant, à la désinvolture majestueuse, isolés dans une forêt, le corps nu et se livrant à une semblable occupation ? Le rhinocéros a une corne sur le museau, est-ce une flamme bleue matérialisée en poils agglutinés, ou est-ce véritablement une corne recherchée par les Indiens superstitieux, qui lui attribuent de merveilleuses vertus ?

La singularité du dévouement ne perçait-elle pas, dans l'attitude de corps grivoise, d'Achille vainqueur d'Hector, et dans celle de Pyrrhus et de Vespasien, *magnétisant* avec l'orteil de leur pied droit, *magnétisant* la rate, l'oreille, le nez malade de trente-six Pilosas malheureux, qui mettent leur béné-

(1) Voyez *Encyclopédie ancienne ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers.*

vole confiance dans leur talent historique ? C'est ce que chacun sait ou peut savoir. Où donc allait se nicher la splendeur dogmatique du sacerdoce mesmérin ? — (Ici se trouve la place que doit occuper la charmante caricature que le *Charivari* a l'habitude de fournir à ses abonnés.)

Plutarque fait savoir aux gens terrestres, chauffés par le soleil, qu'à la vue d'un coq, avec ou sans éperons, l'illustre Germanicus, vainqueur d'Arminius, tombait en défaillance, tant sympathisait le rayonnement de son essence vitale avec celle de l'heureux coq, grillant honorablement dans sa peau du bonheur immense de se trouver face à face avec cet immortel conquérant, traînant à sa suite un cortège fastueux.

Divertissante aventure, pouvant faire pouffer de rire ceux qui ont une bonne disposition d'esprit.

Le maréchal de France, César-Phœbus d'Albret, comte de Mirossans, qui fit ses premières armes en Hollande, sous Maurice d'Orange, ne transportait-il pas dans ses incommensurables poches de très-petites bouteilles de sels, pour être ressuscité quand il se pâmait devant un marcassin ?

Combien vous auriez ri de ma surprise, si, pas plus tard que ce matin, vous eussiez contemplé avec moi les lignes suivantes, prouvant par-dessus tout que le diable fit une visite à Jacob Boehm, vrai bohémien, s'il en fut jamais.

« En reconnaissant que les illuminés sont presque tous spinosites, d'habiles critiques observent que Boehm se rapprochait du manichéisme ; car tandis que Swendenborg établissait les deux colonnes *amour* et *sagesse*, principes de tout ce qui existe (*l'agent et le patient*), Boehm admettait pour deuxième principe *la colère* de Dieu (*le mal*) ; et ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'elle émanait du nez de Dieu, car ils sont encore tous anthropomorphites. »

Le deuxième principe est : *le mal* ou signor Satan. Lucifer se révolta contre l'Être suprême. Que vient donc nous dire Jacob Boehm ? Il résulte, d'après lui, que ce ne fut point un serpent qui tenta Ève, mais un nez énorme. Caïn, jaloux, tua Abel, attendu que ce dernier avait le nez long ; enfin, qu'il était malin : de là l'esprit malin ou le malin esprit. Pour punir les mortels de leur matéria-

lisme, Dieu lança contre eux les éclairs, les foudres et le déluge. — C'est, du reste, le nez, avec du chloroforme, que l'on endoctrine les anthropomorphites. — Ces réflexions naissent tout naturellement de la représentation du *Paradis perdu*, à laquelle j'ai assisté hier soir au théâtre de l'*Ambigu-Comique*.

Boehm est un paysan cordonnier, chimiste qui a laissé de pitoyables écrits, des traités mystiques : *Des mystères célestes et terrestres de la vie intellectuelle*, s'il faut en croire Mosheim, lequel s'exprime ainsi à son égard : — « Il n'est pas possible de trouver plus d'obscurité qu'il n'y en a dans ces pitoyables écrits où l'on ne voit qu'un mélange bizarre de termes de chimie, de jargon mystique, de visions absurdes. » — Chose étrange ! le théosophe est fondateur de la secte qui porte son nom, et ses disciples qui furent très-nombreux, la plupart fanatiques, le défendirent avec un courage inouï, affirmant Tabarraud et Guizot (1).

En vérité ! ne sent-on pas son cœur à l'aise aux piquantes, pimpantes révélations des deux monographes Jean Trichet, Pierre de Lancré et Casotte ; en lisant les farces gaillardes échevelées qu'ils ont hasardées, peut-être dans l'ivresse que donne le vin fin ? Il sera long de les narrer dans une lettre dont le cadre ne peut-être dépassé. Je vous recommande le *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons*, par Pierre de Lancré. Vous y trouverez une estampe représentant le sabbat et les cérémonies qui s'y pratiquaient.

Je sais un certain Jean Bodin du XVI<sup>e</sup> siècle qui écrivit un livre sur *la Magie* en général où il est question de lycanthropie et de esprits qui peuvent changer les hommes en bêtes.

A ce propos, Tissot parle, d'après Nicole, dont nous avons : *Les Imaginaires et les Visionnaires*, — « d'un couvent où la zoanthropie était générale. Les filles de ce couvent, dans la persuasion qu'elles étaient changées en chats, ne cessaient de miauler pendant plusieurs heures du jour et de la nuit. — »

Ici n'y a-t-il pas de quoi s'ébaudir ?

On pourrait encore raconter, de par le diable, je ne sais trop quelle historiette, extraite d'un vieux livre poudreux, où un chien

(1) Voyez *Theosophia revelata*, Amsterdam, 1730.

observé en France eut lieu, dit-on, à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1820, pendant les belles expériences de M. le baron Dupotet. Toutes les personnes qui s'occupent de mesmérisme vous parleront aussi de la fameuse opération du cancer, faite en 1829 par le docteur Jules Cloquet, sur M<sup>me</sup> Plantin. Cette dame succomba, malheureusement, trois semaines après l'opération, à une pleurésie qu'elle gagna en se promenant par un temps froid. La malveillance et l'incrédulité attribuèrent cette mort au magnétisme et l'exploitèrent à leur profit.

Depuis cette époque, le phénomène a été constaté un grand nombre de fois, et il est devenu d'un secours utile et précieux pour toutes sortes d'opérations douloureuses. Les magnétiseurs ont fait extraire des dents molaires, extirper des tumeurs à des sujets plongés dans le sommeil mesmérin. M. Lafontaine a obtenu en cette spécialité des succès remarquables, notamment chez le dentiste Cohen, à Paris, en 1843, sous les yeux du docteur Bergonier, de MM. Fossati, Charles Place, Granier de Cassagnac, etc., et à Caen, en 1846, chez le dentiste Talbot-Descourty, en présence du docteur Raisin, doyen de l'École de médecine, et du docteur Perrier.

Aujourd'hui, l'insensibilité produite par l'agent magnétique est un fait acquis à la science. Bornez-vous à ce magnifique résultat, retranchez tout le reste, si vous voulez, et le mesmérisme aura en-

core une belle carte dans son jeu. Je reconnais, cependant, que le chloroforme lui a joué un mauvais tour.

Mais quelle est cette longue procession de savants qui se dirige vers la Champagne ? Saluez, ma cousine, c'est le *Congrès scientifique de Reims*. Le Congrès de 1845, — chose miraculeuse, — avait mis le magnétisme animal dans son ordre du jour. Chantons *Hosannah* ! car, sans doute, tous les mesmériseurs du pays vont répondre à cet appel de la science... Hélas ! non ; il ne s'en présenta que deux : M. Aubin Gauthier, déjà nommé, et M. le baron Dupotet de Sennevoy, qui n'eut tout juste que le temps de traverser l'Allemagne comme une flèche pour donner la réplique à son coréligionnaire.

Cet événement s'accomplit à Reims, le 4<sup>er</sup> septembre 1845.

M. Aubin Gauthier monta à la tribune, et lut un discours écrit qui n'apprenait rien à personne. C'était un pâle reflet de tout ce qu'on avait dit et écrit sur Mesmer. On retira la parole à l'orateur. — Un médecin profita de cette bonne aubaine pour tonner contre le magnétisme animal, et jeter l'injure à la face des enfants de Mesmer : — Ce n'était pas plus nouveau que le *speech* de son prédécesseur.

Alors, un homme s'élança à la tribune, et dans

une chaleureuse improvisation, animé du feu sacré, venge Mesmer et ses disciples et ses apôtres.

Cet homme, c'était le baron Dupotet.

M. Dupotet sauva le magnétisme d'un ordre du jour flétrissant. Pendant deux heures, il tint le Congrès sous le charme de sa parole éloquente, répondit à toutes les objections, et remporta une victoire complète.

Nous n'en avons pas fini avec cette année 1845, qui, ainsi que je vous l'ai dit, ma cousine, restera parmi les années les plus mémorables, au point de vue de la propagande.

Remontons vers les premiers mois de 1845.

(La suite au prochain numéro.)

JULES LOVY.

#### ERRATA

Nous ne sommes pas grand amateur de l'*erratum*, et nous en abusons le moins possible. L'*erratum*, ce remède si tardif appliqué aux méprises typographiques, est généralement superflu pour le lecteur intelligent, inutile pour le lecteur frivole. Il n'en est pas de même quand les fautes d'impression ont un certain sens qui pourrait sembler exprimer la pensée de l'auteur : telles sont les erreurs que nous avons à rectifier dans notre dernier feuillet.

La première, toutefois, est insignifiante. Deuxième colonne, troisième ligne, à propos d'un *Dictionnaire de magnétisme*, lisez : « demande à être médité, conçu, dans les sphères calmes et sereines, » au lieu de « calmes et sereines. »

Troisième colonne, dernière ligne, et page suivante, lisez : « la Société du mesmérisme, présidée dans ses débuts par le docteur Dussaux, » au lieu de : « dans ses DÉBATS. »

de jardinier ou de charcutier est magnétiseur. Je ne puis imputer son pouvoir magnétique qu'à sa position topographique, bien à son insu, entre le magnétiseur et un somnambule placé à distance. Le chien imbu de notions éclairées se trouvait ainsi que la personne du public dans la voie fluïdique, dans le rayon établi entre les deux mortels possesseurs fortunés de son individualité savante, à nulle autre pareille; qui n'avait point payé la taxe annuelle. Chien libre, s'écrirait un habitant des États-Unis d'Amérique, amateur de bilboquets et de maléïces; chien magnétisant et faisant entendre une voix humaine dans ses aboiements. — Rien de surprenant! l'âne de Balaam parla. —

A notre époque, l'Ancien et le Nouveau Monde, surtout la France, l'Allemagne et les États-Unis, s'enorgueillissent de leurs guéridons, tables, chaises et chapeaux tournant; de leurs clefs au mouvement d'oscillation rotatoire, suspendues par un fil au-dessus d'une pièce d'or; de leurs bagues sonnantes les heures dans un verre; de leurs hommes, bêtes et têtes qui tournent, parlent, marchent, dansent la polka et frétilent à qui mieux mieux. Et de l'avenir? On se garde bien d'en jaser. Eh oui! on en jase! On pense aux locomotives électro-magnétiques; aux télégraphes électriques sous-marin; au tunnel qui ira de Calais à Douvres; aux navires aériens!

Avant la clôture définitive et sans remise de cette longue lettre, je désire vous communiquer mon opinion positive sur les tables tournantes, car je ne l'ai jamais dévoilée.

Elles tournent, ces tables, comme pourrait le dire Galilée; j'affirme qu'elles tournent, quand la volonté, le fluïde et la science sont de la partie de plaisir. Elles tournent pour caractériser notre siècle de progrès.

Voici comment je m'explique le miracle, en le réduisant à sa plus simple expression. Soit une table légère, élégante, dormant comme une toupie d'Allemagne, au centre d'un salon. Soit aussi, trois magnétiseurs émérites, et une somnambule, dans le même appartement, richement décoré. Il faut absolument que l'appartement soit d'un luxe irréprochable, sans quoi, l'expérience manque. Ah! ah! ah!

Donc, s'il y a des tables, des chapeaux, des

assiettes, des ânes de Balaam, des chiens de Sérapions, qui parlent; des nonnes qui miaulent; un Saül qui mugit comme un taureau; il n'est point étonnant que des crayons écrivent tout seuls, quand on les suspend adroitement par deux fils, sous une bannette?

O faiblesse humaine!!!

Devant des bamboches aussi ébouriffantes, que deviennent... sac à papier!!! la dialectique des métaphysiciens, les argumentations philosophiques; le syllogisme, l'enthymème, l'épichérème; le sorite, le dilemme?

THÉODORE QUERTIER.

#### REVUE DES JOURNAUX. — CHRONIQUE.

— On nous écrit de Turin que le charlatanisme a fait quelque tort aux magnétistes consciencieux de cette ville, et plus encore au magnétisme lui-même.

Comment n'en serait-il pas ainsi avec des annonces comme la suivante :

« La Sybille moderne, madame Mongruel.

On peut consulter

sur maladie, nouvelle ou réputée incurable, sur le résultat d'une affaire, d'un projet ou d'une invention quelconque, sur la moralité, la position ou l'état de santé de toute personne avec laquelle on est en relation, en un mot sur le passé, le présent et l'avenir. »

Quand on lit de pareilles choses, on comprend que quelques personnes n'abordent pas l'étude de la science.

— M. l'abbé Paramelle déclare dans le livre qu'il vient de publier, qu'il ne s'est jamais servi de *baguette divinatoire* et que parmi les nombreuses sources qu'il a découvertes, deux seulement avaient été indiquées par ce moyen.

Un journal rappelle à ce propos, que M. Arago racontait un jour à l'Académie, que la baguette avait tourné entre les mains du savant Laplace qui en était resté tout ébahi.

— Plusieurs de nos lecteurs ont pensé que notre premier article sur la fameuse enquête

ouverte par MM, Mabru, Auzoux et Meunier, pouvait servir de conclusion au compte rendu que nous comptons faire de cette enquête, ils ont eu raison. — Bornons-nous à récapituler les faits accomplis succinctement depuis notre dernier numéro. M. Meunier pense : « que la singulière prétention de réduire le magnétisme à n'être qu'un moyen thérapeutique, doit être du goût de ceux qui veulent s'en faire un moyen d'existence. » Je ne suis pas (fort heureusement pour moi) de l'avis de l'honorable écrivain. — Je trouve que cette prétention de faire du magnétisme un auxiliaire puissant de tout bon système médical, n'est pas singulière mais très-louable, j'ajouterai que le nombre de personnes qui s'occupent de magnétisme, à ce point de vue, est de beaucoup supérieur à la quantité de ceux qui en font un métier.

M. Meunier écrit plus loin : « qu'il importe de savoir si on doit ajouter foi aux récits de centaines et de milliers de magnétiseurs, déclarant unanimement depuis un demi-siècle, que la vision à distance, sans les yeux, à travers les corps opaques est un fait réel. » — Je crois que tout homme sérieux doit ajouter foi aux observations faites sur le même sujet, par des savants, des médecins, pour lesquels ces faits réels sont fréquents. J'ai dit les médecins et je n'ai pas parlé des publicistes et des littérateurs, quoique les témoignages de MM, Victor Hugo, Lesseps, Albéric second, George Sand, Léon Faucher, Paul Lacroix, Théophile Gautier, de Saint-Georges, Roger de Beauvoir, etc., etc., aient bien une certaine valeur.

— M. Fauvelle le Gallois avait été condamné à 30 francs d'amende et à cinq jours de prison, par suite d'annonces magnétiques. — Sur la remarquable plaidoirie de M<sup>e</sup> Pouget (que nous engageons nos lecteurs à lire) et les conclusions même de M. l'avocat impérial, le tribunal a prononcé le retrait de la peine d'emprisonnement. Nous regrettons que la loi ne nous permette pas de rendre compte des débats.

— Le *Divan industriel* du 27 avril contient une étude, signée *Émile Teinturier*, *Sur le fluïde magnétique et sa nature*. J'en extrais les passages suivants :

#### COURS DE MAGNÉTISME ANIMAL

en douze leçons.

(Suite.)

Je le fis asseoir et me mis à le magnétiser par des passes longitudinales de la nuque aux reins. Je n'eus pas répété deux ou trois fois ces passes, qu'il fit des cris qui s'entendaient dans toute la maison, en me demandant ce que je lui arrachais; je me reculai d'un pied, puis d'un autre; enfin je me mis à cinq pieds de distance, et, au bout de dix minutes de magnétisation, il poussa un dernier cri en disant : Je respire, je suis guéri, merci. Je lui fis des passes générales et à grands courants, pour terminer. J'ai cru que vous m'arrachiez les entrailles avec vos doigts, me fit-il observer.

Croirez-vous maintenant au magnétisme?—Oui, je m'en rappellerai; demain j'irai travailler: merci mille fois.

Nous allons parler des personnes qui n'ont pas encore été magnétisées, et qui désirent éprouver les effets magnétiques ou cherchent le somnambulisme. Nous avons décrit plus haut comment doivent être placés le magnétisé et le magnétiseur.

Mettez-vous donc sur un siège un peu plus élevé

que celui du sujet, et après un instant de recueillement, les doigts étant posés sur ses genoux, fixez-le du regard pendant deux à cinq minutes; vous élevez le bras sans raideur à la hauteur des sourcils, le bout des doigts à la racine du nez; vous demeurez deux à trois minutes dans cette position, puis descendez lentement à deux pouces environ de la face, puis de là au menton; remontez en élevant le poignet et baissant le bout des doigts, pour faire une espèce de bascule de votre main. Votre volonté doit faire le même effet, c'est-à-dire que vous soutenez votre volonté tout le temps que vous descendez votre passe, et que vous l'abandonnez en remontant, ne devant jamais magnétiser en remontant que dans des cas rares et exceptionnels.

Vous recommencerez ces passes cinq ou six fois, toujours en vous arrêtant un peu en haut; puis, avec vos deux mains, vous entourerez la tête de fluïde; ensuite, vos doigts réunis en pointe et placés devant le conduit auditif, vous aurez la volonté d'isoler votre sujet de tout bruit extérieur. Nous verrons plus loin quels cas font exception à la règle que nous venons d'indiquer. Vous recommencez les passes; vous les descendez jusqu'à l'épigastre plusieurs fois; vous portez votre main (quelquefois les deux) sur le dessus du front; sur le sommet de la tête, à un pouce de distance, en évitant ordinairement de la poser sur le crâne, les sujets ayant plus ou moins besoin d'avoir la

tête chargée. Si vous voyez peu d'effets se produire, vous pouvez laisser vos doigts devant l'épigastre; c'est un grand centre nerveux, dont les ramifications contribuent à faire remonter le fluïde au cerveau; et c'est au cerveau que se produisent les effets du sommeil et du somnambulisme. Il faut également laisser sa main en pointe, à une très-petite distance de la racine du nez.

Si après vingt à vingt-cinq minutes vous n'avez pas trouvé le sommeil, vous devez remettre à un autre jour assez rapproché de la première séance, afin de ne pas perdre l'influence que cette séance vous a donnée. Ne quittez pas brusquement votre sujet; faites des passes successives de la tête à l'abdomen, des cuisses au bas des jambes, et même jusqu'aux pieds; puis des passes que les magnétiseurs appellent à *grand courant*, c'est-à-dire directement de la tête aux pieds; faites vivement des passes transversales à huit à dix pouces de la tête et devant toute la surface du corps; ces passes se font en présentant les deux mains rapprochées et en les écartant brusquement l'une de l'autre, comme pour enlever la surabondance de fluïde dont le sujet ou le malade pourrait être chargé. Plusieurs magnétiseurs secouent légèrement leurs doigts après chaque passe dégagante: ce procédé, qui n'est jamais nuisible, est avantageux dans certains cas; il est bon d'en prendre l'habitude. Si ces procédés ne suffisent pas pour débarrasser la tête, ajoutez ceux indiqués plus haut pour la migraine.

« Il y a, dans la nature, autant de fluides qu'il y a de différentes matières; c'est-à-dire que celui de la pierre ou du verre, appelé électricité, n'est pas le même que celui de la plante, et que celui de la plante est différent de celui de l'homme. Il a bien un même principe, si vous voulez, mais ses qualité et substance sont modifiées suivant le degré de pureté des corps où il s'insinue, et, bien qu'étant corporifiés à la matière, ces fluides se diversifient: il n'en est pas moins vrai qu'ils ont une même source, un même centre, une même origine qui leur vient des cieux, astres, étoiles et planètes d'où ils attirent leur alimentation occulte.

« Ce fluide en l'homme est la plus pure vapeur du sang volatilisée par les impressions de la volonté; c'est un feu, un esprit vivant, participant en tout de l'imagination et de ses moindres impressions. Sa partie pure et supérieure nous vient des cieux, astres et planètes, et sa partie inférieure et impure, des aliments que nous prenons chaque jour. Il y a donc trois principes desquels le fluide magnétique tire ses augmentations, force et vertu: 1° du grand air où réside l'esprit universel nutritif; 2° du suc des viandes et des vins généreux; 3° du mouvement, de l'exercice des membres. »

Je livre ce qui précède à l'appréciation de mes lecteurs. — J'avoue, pour mon compte, que j'aime peu les longues phrases emphatiques de M. Teinturier, dans ses invocations au feu vivant, au mystère de la nature, à la clé du salut, à la flamme créatrice, à l'esprit astral vivificateur, au porte-lumière de l'âme, etc., etc.; — et, comme dit Boileau :

Aimez donc la raison : que toujours vos écrits  
Empruntent d'elle seule et leur lustre et leur prix.

L'Ami de la maison contient dans ses numéros des 17, 18, 19 un article intitulé : *Magnétisme et somnambulisme*, signé Arthur Mangin. Cet article est bien long pour ne conclure à rien, ainsi que le dit l'auteur : « Ce n'est pas notre faute si la conclusion à tirer de ces faits se traduit encore par un point. » — Cependant M. Mangin rappelle : qu'une commission de neuf membres, nommés par l'Académie, a admis le magnétisme en principe, et qu'une autre commission de neuf membres désignés par le bureau l'a rejeté.

Enfin, il est un procédé par où l'on peut terminer une magnétisation. Il consiste à se placer à côté de la personne, qui se tient debout, et à faire, à un pied de distance avec les deux mains, dont l'une est devant le corps et l'autre derrière le dos, sept ou huit passes, en commençant au-dessus de la tête et en descendant jusqu'à l'estomac, le long duquel on écarte les mains; ce procédé dégage la tête, rétablit l'équilibre.

Pour faire des passes, il ne faut employer d'autre force musculaire que celle qui est indispensable; pour soutenir la main, on doit mettre de l'aisance dans ses mouvements, les doigts de la main doivent être un peu écartés les uns des autres et légèrement courbés, de manière que les bouts des doigts soient dirigés vers celui qu'on magnétise.

### TROISIÈME LEÇON.

#### DES EFFETS DU MAGNÉTISME.

Les phénomènes que présentent les personnes soumises à l'action magnétique sont très-variés et très-nombreux. Ceux qui se présentent le plus communément sont de fréquents clignotements, une pâleur spontanée ou une rougeur subite, un sentiment de chaleur ou de froid à la tête, à l'épigastre ou aux extrémités; un picotement général ou partiel très-prononcé, surtout aux extré-

En admettant même, avec M. Mangin, que l'histoire scientifique du magnétisme se bornât à son article, on pourrait appeler son attention sur ce qu'il a dit lui-même : que la première commission (beaucoup plus indépendante que la seconde, puisqu'elle avait été nommée par l'Académie entière), a étudié pendant cinq ans un grand nombre de faits, et que la deuxième, au contraire, s'est bornée à l'étude d'un seul sujet.

— Je viens d'entendre la lecture d'un poème qui va paraître sous peu. Il est écrit dans la belle langue de Dante, et a pour titre : *Il Dualismo magnetico dell' universo et il genesi de primi figli del Plutonio*. L'auteur, M. Giuseppe Borioni, a éloquemment rendu les principaux phénomènes du magnétisme, l'insensibilité, l'extase, la paralysie, etc., et, en outre, son poème explique scientifiquement et logiquement la plupart de ces phénomènes.

— On répète en ce moment au théâtre du Cirque une pièce de M. Auguste Luchet, dans laquelle le magnétisme, dit-on, jouera un rôle important.

— *Il Mesmerista* nous annonce que l'Institut magnétique, fondé par M. Allix, est en pleine activité. Plusieurs cures sont déjà enregistrées, entre autres : deux sciatiques, une aménorrhée, une métrorrhagie.

Le même journal contient un intéressant article de M. le docteur Peano. *Le Magnétisme* en présence de l'association médicale des États sardes, et un article de M. Allix, du fluide et de la volonté, article adressé à notre collaborateur, M. J. Lovy, qui en rendra compte à nos lecteurs.

— MM. le docteur du Planty, Winnen, Millet, Lovy et Dureau viennent d'être nommés membres honoraires du Comité central de propagande magnétique de Turin.

— La *Luce magnetica*, journal de la Société fondée par M. Guidi, à Turin, contient une appréciation par M. le docteur Coddé, du livre de notre collègue M. le comte de Szapary.

— Je trouve dans un petit livre, intitulé : *Miroir des cœurs*, par M. Paul Auguez les pages suivantes sur le magnétisme :

mités des membres, un léger fourmillement dans les intestins, des contractions musculaires, des spasmes, une accélération ou un ralentissement de la circulation, des palpitations violentes, des borborygmes, des pandiculations, le réveil d'anciennes douleurs, un état de calme et de bien-être indicibles; ou bien, au contraire, un sentiment de malaise et de brisement général, une somnolence plus ou moins grande, assez analogue au coma, un sommeil plus ou moins profond.

Comme nous l'avons dit, ces effets ne s'obtiennent point également sur toutes les personnes : il en est qui se sont soumises durant des heures entières à l'action de magnétiseurs très-puissants et qui n'ont rien éprouvé d'appréciable; et certains individus ressentent des effets tout différents de ceux qui se manifestent sur certains autres. Quelques-uns sont doués d'une sensibilité étonnante, d'autres sont fort peu impressionnables; cependant on peut se convaincre aisément que les mêmes personnes qui, dans l'état de parfaite santé, n'auraient rien senti de l'action du magnétisme, peuvent être mises en crise très-aisément, lorsqu'elles sont atteintes de quelques maladies.

Les gens robustes et se portant réellement bien, qui se soumettent à l'action magnétique, sont en général d'autant moins disposés à éprouver des effets. Nous avons observé que les personnes les plus impressionnables à l'action magnétique, sont celles dont la santé est au moins chancelante, et

« La puissance magnétique, si remarquable chez certaines personnes, ne serait-elle par un reste, une manifestation passagère de la puissance adamique que l'homme a perdue par suite d'une chute quelconque, que la religion chrétienne nomme *péché originel*?

Il est du reste de toute évidence aujourd'hui qu'il y a dans le magnétisme autre chose qu'un fait purement physique, autre chose qu'un corps matériel agissant matériellement sur un autre corps.

Il me semble, en effet, qu'une cause matérielle ne pourrait tout au plus produire que des effets de même nature qu'elle...

Or, le magnétiseur produit à chaque instant des phénomènes incompréhensibles qu'il ne sait dans quelle catégorie classer, et qui de l'aveu même des matérialistes les plus ardents, ne peuvent être attribués à une pareille cause...

Je crois, de plus, sans chercher à donner aux autres une conviction qui m'est propre et qu'on taxera sans doute de folie et d'hallucination d'un cerveau malade, je crois, dis-je, que la plénitude de cette puissance d'origine divine peut être recouvrée par la pureté parfaite et le complet éloignement des choses du monde, et que, dans ce cas, l'homme réhabilité et redevenu ce qu'il était avant sa chute, peut agir en maître souverain sur la nature entière, comme Dieu l'avait voulu lors de sa création!... »

A. D.

### CORRESPONDANCE.

— M. D..., à Vendôme. Les renseignements contenus dans votre dernière lettre sont très-exacts, mais bien connus des magnétiseurs. Nous recevons toujours vos communications avec plaisir, ainsi que celles de M. le docteur H.

— M. G..., à Soller (Espagne). Le fait est accompli, la publication va très-bien. — Les jeunes têtes dont vous parlez ont déjà des cheveux gris et même quelques blancs; hélas!

A. D.

Le Gérant, MILLET.

LAGNY. — Imprimerie et Stéréotypie de VIALAT et Cie.

nous ne craignons pas d'avancer que tout individu qui éprouve facilement de grands effets magnétiques, ne jouit point d'une santé parfaite. Si ces personnes éprouvent des effets très-développés, c'est que la nature a besoin d'être secondée pour rétablir ou régulariser une harmonie qui fait défaut. Remarquons que, parmi les gens les plus forts a priori, il s'en trouve beaucoup qui portent en eux le germe de quelque maladie; les épileptiques, ceux qui ont des crises nerveuses périodiques, ont souvent l'apparence de la santé; il faut le savoir pour les croire malades.

Me trouvant un jour en visite dans une maison, le maître me pria de magnétiser une dame qui se trouvait chez lui. Cette dame forte, paraissant très-bien portante, j'avais envie de reculer; j'étais chez un incrédule de premier ordre, et presque persuadé de ne pas rencontrer d'effets apparents; enfin je me décidai. Les premières passes ne produisirent rien, mais au bout de deux minutes, je vis des contractions musculaires, qui m'annonçaient une crise pouvant devenir forte; la prudence me fit m'arrêter; je la calma et la dégageai.

(La suite au prochain numéro.)

MILLET.